

[Text]

I would like to go back to your original question as to why we can evaluate a particular property better than somebody else. Quite frankly, we cannot. We do not look at individual properties. The actuarial profession looks at aggregates. Your question is to do with banks and trust companies. Insurance companies sell exactly the same types of products.

**Mr. Dorin:** No, they do not. In this case what you have presumably is a matching between your property, the mortgage and the ability of that person who is taking out the mortgage to fund it. If you are going to evaluate this sort of thing, an economist is probably the one with the training. It seems to me it is totally different from the kind of probabilities you are assessing based on historical statistics. Real estate markets, by their nature, do not have much to do with history.

• 2055

**Mr. Brown:** They have as much to do with history as do earthquakes or hurricanes. The point is you can do some basic things—

**The Chairman:** Does anyone want to debate that?

**Mr. Pickard (Essex—Kent):** The general flow of whatever happens in an economy is a moving, regular thing just as life expectancy is, just as any natural phenomenon is. Certain things raise or lower that. I do not know why we are in this type of debate, because if you look, you see markets go up and down and so on. Anybody can predict your market will go up and down at certain time intervals, certain periods of time. That is a natural occurrence.

**Mr. Dorin:** All I was trying to do was ask them why actuarial skills were more relevant to this assessment. I am not disagreeing with their recommendation, other than to ask why actuarial skills are more relevant than the skills of other professions. In addressing this question, what is unique about their profession?

**Mr. Pickard:** Because they probably can put more long-range statistics together to deal with that type of thing. As they said, they are not dealing with individual pockets, but with more of a long range—very large numbers of pieces of information they are putting into one—

**Mr. Dorin:** What gets companies like this into trouble is not the long range. It is the short range.

**Mr. Rideout (Moncton):** Is it not better to have it than not to have it? We can debate all the theoretical, and around and around.

**The Chairman:** Mr. Rideout, it is a question of whether somebody preparing the financial statement of Standard Trust in December 1989 ought reasonably to have foreseen that Standard Trust was going to have problems in the next six-month period, and that by June 1990, Standard Trust would have lost at least \$50 million worth of equity. Now, is that something the actuarial profession can realistically deal with?

[Translation]

J'en reviens à la première question que vous avez posée au sujet de notre capacité d'évaluer mieux qu'un autre telle ou telle propriété. Pour vous répondre bien franchement, nous n'en sommes pas capables. Nous ne nous penchons pas sur les propriétés individuelles. Les actuaires examinent des ensembles. Votre question se rapporte aux banques et aux sociétés de fiducie. Les compagnies d'assurance vendent exactement les mêmes types de produits.

**M. Dorin:** Non, ce n'est pas la cas. Dans le cas qui nous occupe, on peut penser qu'il y a une adéquation entre votre propriété, l'hypothèque et la possibilité pour la personne qui prend l'hypothèque de la financer. Pour évaluer ce genre de chose, c'est probablement l'économiste qui a la meilleure formation. Il me semble que c'est tout à fait différent du type de probabilités en vertu desquelles l'évaluation est fondée sur des statistiques passées. Les marchés de l'immobilier, de nature, n'ont pas grand-chose à voir avec l'expérience.

**M. Brown:** Ils ont autant à voir avec l'expérience que les tremblements de terre ou les ouragans. L'essentiel, c'est que l'on peut faire un certain nombre de choses fondamentales. . .

**Le président:** Y a-t-il quelqu'un qui veut entrer dans ce débat?

**M. Pickard (Essex—Kent):** L'orientation générale de l'économie évolue constamment, c'est un continuum comme l'est l'espérance de vie, comme le sont tous les phénomènes naturels. Certains facteurs font augmenter certaines choses et en diminuer d'autres. Je ne vois pas pourquoi nous sommes entrés dans ce genre de débat parce que tout bien considéré, on voit bien que les marchés montent, pour ensuite redescendre et remonter encore. N'importe qui peut prévoir que nos marchés vont monter et descendre à certains moments, en respectant certains cycles. C'est un phénomène naturel.

**M. Dorin:** Je voulais simplement savoir pour quelle raison ils pensaient que les compétences actuarielles étaient davantage pertinentes pour procéder à ce genre d'évaluation. Je n'ai rien contre leur recommandation, je leur demande simplement pourquoi les compétences actuarielles seraient plus pertinentes que celles d'autres professions. La question est la suivante: qu'est-ce que leur profession a de si particulier?

**M. Pickard:** C'est probablement parce qu'ils sont en mesure de rassembler davantage de statistiques à long terme sur ce genre de chose. Comme ils vous l'ont dit, ils ne traitent pas de cas d'espèce, mais plutôt d'informations à long terme sur de très grands nombres qu'ils rassemblent. . .

**M. Dorin:** Ce n'est pas le long terme qui a mis ces compagnies en difficulté. C'est le court terme.

**M. Rideout (Moncton):** N'est-ce pas mieux que rien? Nous pourrions discuter pendant des heures de ces questions théoriques.

**Le président:** Monsieur Rideout, il s'agit de savoir si la personne qui a préparé les états financiers de la Standard Trust en décembre 1989 aurait pu raisonnablement prévoir que cette compagnie allait éprouver des difficultés au cours des six mois à venir et en juin 1990, perdre au moins 50 millions de dollars de son capital. Est-ce quelque chose que la profession des actuaires est raisonnablement en mesure de prévoir?